

Les passions, la guerre

Les passions, la guerre ; une âme en frénésie,
Qu'un éclatant forfait renverse du devoir ;
Du sang ; des rois bannis, misérables à voir ;
Ce n'est pas là-dedans qu'est toute poésie.

De soins plus doux, la Muse est quelquefois saisie ;
Elle aime aussi la paix, les champs, l'air frais du soir,
Un penser calme et fort, mêlé de nonchaloir ;
Le lait pur des pasteurs lui devient ambroisie.

Assise au bord d'une eau qui réfléchit les cieux,
Elle aime la tristesse et ses élans pieux ;
Elle aime les parfums d'une âme qui s'exhale,

La marguerite éclosé, et le sentier fuyant,
Et quand novembre étend sa brume matinale,
Une fumée au loin qui monte en tournoyant.

Septembre 1829.

Charles-Augustin Sainte-Beuve (1804–1869)